



Quand la minorité dicte la majorité : la transformation sociale-démocrate d'un projet de loi libéral

Publié à 8 h - 2025-01-10



Acheraf Nait Daoud

Le deuxième groupe de l'opposition, représenté par les députés Gauthier et porte-parole Devedeux Delorme, a fermement défendu son point de vue sur le projet de loi visant à moderniser le travail des policiers en imposant une orientation socialiste. Bien que minoritaires, ils ont réussi à faire adopter la plupart des amendements modifiant la teinte du projet.

Une « minorité majoritaire »

Les députés siégeant sur les commissions ont réussi à imposer des amendements intéressants berçants entre autres, une meilleure formation des policiers. Il s'accompagne de plus d'une formation axée sur une approche éthique. C'est dans cette mesure que le gouvernement possède le « gros bout du bâton », selon le député de Gauthier.

Un projet de loi transformé

Le projet de loi a pris une tournure complètement différente dans la mesure où, le deuxième groupe de l'opposition est en mesure de passer des amendements avec unanimité de toutes les personnes qui siègent. Il faut souligner que les députés du parti sociale-démocrate était en mesure de prendre les devants, malgré tous les discours faites par rapport aux coûts en chambres, les différents risques, la criminalité. C'est finalement la voix socialiste qui prime dans cette commission en adoptant la majorité des amendements auxquelles ils votent

Un gouvernement sous pression ?

Il est assez étonnant que le gouvernement adopte la position du Parti progressiste-conservateur du Québec (APQ). On observe une alliance complète où les deux partis s'appuient mutuellement sur un objectif commun. De l'extérieur, cela semble être l'opinion de l'APQ, défendue par ses représentants à la Chambre, mais, cette fois-ci, le Parti libéral du Québec se rallie au parti d'opposition, qui, rappelons-le, a perdu les dernières élections.